



**EVALUATION PARTICIPATIVE D'IMPACT RAPIDE DU PROJET D'APPUI À LA
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LES RÉGIONS DE BIOMBO, GABU ET TOMBALI EN
GUINÉE BISSAU (PASA)**

DECEMBRE 2021

Mots Clés : Mots Clés : évaluation d'impact participative, sécurité alimentaire, agriculture, Guinée-Bissau

Evaluation conduite par :

- **Equipe BOAD :** Damit Serge Didier AMANY, Responsable de l'Évaluation Rétrospective des Projets, Evalueur (BOAD) ; Rahamatou ASSIMA, Evalueur (BOAD)
- **Equipe CLEAR FA :** Dr Miché OUEGRAOGO, Evalueur indépendant ; Mme Elisabete DUMBIA ALVES DA SILVA, Evalueur indépendant, Consultante nationale (CLEAR –FA) ; Yacouba TRAORE, Spécialiste en agronomie, Evalueur indépendant.

Assurance qualité

- **Equipe BOAD :** Dr Hassan TAMBOURA, Spécialité Sénior chargé de l'Analyse des Résultats et de l'Évaluation des Projets ; Boubacar SANGARE, Responsable Domaine Développement rural ; Mawuna TCHIKE, Ingénieur Agronome Principal ; Carlos Habib AHOYO, Chargé d'Investissement Agro-industrie ; Manessomdé Romeo KABORE, Spécialiste Sénior chargé des Etudes.
- **Equipe CLEAR FA :** Dr Edoé Djimitri AGBODJAN, Coordonnateur CLEAR FA, Amos MENARD, Pascal Kablan KACOU, Doudou TUO, Gerard Thierry KOUKOU, Esperance NDah, Marah TOURE, Babatoundé AGUE

TABLE DES MATIERES

SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS	I
RESUMÉ-CONCLUSION-RECOMMANDATION	II
INTRODUCTION	1
I. DESCRIPTION DE L'INTERVENTION A EVALUER	1
1.1. CONTEXTE DE L'INTERVENTION	1
1.2. COMPOSANTES ET RESULTATS ATTENDUS DE L'INTERVENTION	1
1.3. LES BENEFICIAIRES DE L'INTERVENTION.....	2
1.4. LA THEORIE DE CHANGEMENT DU PASA.....	2
II. BUT, CRITERES ET QUESTIONS D'EVALUATION	4
2.1. BUT DE L'EVALUATION D'IMPACT RAPIDE.....	4
2.2. CRITERES D'EVALUATION	4
2.3. LES QUESTIONS D'EVALUATION SELON LES TERMES DE REFERENCES	4
III. METHODOLOGIE DE L'EVALUATION	5
3.1. LA STRATEGIE DE COLLECTE DES DONNEES.....	5
3.2. ANALYSE DES DONNEES.....	8
3.3. MATRICE D'EVALUATION.....	9
IV. RESULTATS DE L'EVALUATION.....	9
4.1. ANALYSE DE L'EFFICACITE DU PASA	9
4.2. ANALYSE DES IMPACTS DU PASA	12
V. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	18
ANNEXES	20

SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS

- AF : Afrique francophone
- BOAD : Banque Ouest Africaine de Développement
- CAD : Comité d'Aide au Développement
- CESAG : Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion
- CLEAR : Center For Learning on Evaluation and Results
- DERP : Domaine de l'Evaluation Rétrospective des Projets
- INPA : Institut Nationale de Production Animale
- PASA : Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire
- PSSA : Programme Spécial Sécurité Alimentaire

RESUMÉ-CONCLUSION-RECOMMANDATION

Le Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA) dans les régions de Biombo, Gabu et Tombali en Guinée Bissau a pour objectif global de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet à travers la réhabilitation d'aménagements hydro-agricoles de mangrove et de bas-fonds, et l'amélioration des conditions de vie ainsi que des revenus des populations locales bénéficiaires. Il a été financé en 2009 pour un montant de 4,8 milliards FCFA pour une durée prévisionnelle de 05 ans. Suite au retard d'exécution, la date limite de mobilisation était fixée en septembre 2021. L'évaluation d'impact participative rapide dudit projet a pour objectif d'apprécier systématiquement la contribution du PASA à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet à travers la production agricole, le revenu, la sécurité alimentaire, la migration, la vulnérabilité au changement climatique, l'amélioration de l'environnement et l'alphabétisation des bénéficiaires. Au total, 121 personnes ont été interrogées dans 08 villages dont 31% de femmes.

Sur le plan opérationnel, le projet a généralement dépassé les objectifs fixés en termes d'infrastructure comme suit : (i) superficie de rizières de mangrove aménagées dans la région de Biombo (621,5 ha contre 500 ha prévus, soit un supplément de 121,5 ha), (ii) superficie restaurée de rizières à Tombali (829,3 ha contre 700 ha prévus, soit un supplément de 129,3 ha), (iii) longueur de pistes rurales réalisées (19 km contre 11 km prévus, soit un supplément de 8 km). Toutefois, l'aménagement des superficies de bas-fonds dans la région de Gabu n'a pas atteint l'objectif fixé (255,45 ha contre 300 ha prévus, soit un déficit de 44,55 ha car la surface disponible n'était pas adéquate pour réaliser la totalité de la cible). De même, la production annuelle additionnelle de riz paddy a été en dessous des objectifs (1 182,432 T contre 4 000 T prévues). Cette contre-performance a été causée par (i) les retards de distribution d'intrants et des outillages dus aux suspensions des décaissements et (ii) la faible capacité de certains prestataires sélectionnés. L'annexe 1 présente la réalisation des cibles.

Les résultats opérationnels ont permis d'atteindre des impacts positifs présentés ci-après.

Globalement, **les productions rizicole et horticole se sont accrues** comparées à la situation avant-projet. En plus de l'augmentation, il est noté une diversification de la production horticole dans les zones d'intervention du projet. Il en est de même pour la production animale.

Sans exception, il est noté **l'augmentation du revenu des bénéficiaires** des aménagements et des éleveurs. Ces revenus sont issus de la vente du surplus de productions rizicole, horticole et animale. Toutefois, ils pourraient être plus importants si le problème de commercialisation était résolu. Les revenus issus des ventes sont destinés prioritairement à la scolarisation des enfants, aux soins de santé et à l'achat de certains produits de première nécessité.

A l'unanimité, les bénéficiaires affirment une **amélioration notable de la sécurité alimentaire**. La nourriture est disponible quasiment pendant toute l'année contrairement à la période avant-projet. Les habitudes alimentaires ont légèrement varié, notamment grâce au maraîchage.

Globalement, la migration vers les villes demeure, en particulier pendant la saison sèche. Cependant les bénéficiaires ont indiqué une **baisse de l'exode rural après la mise en œuvre des aménagements hydro agricoles**. Dans certains cas, les bénéficiaires ont indiqué

que la pénibilité du travail est un des facteurs favorisant l'exode rural, en l'occurrence l'absence de motoculteurs, tracteurs et décortiqueuses. Par ailleurs, les bénéficiaires indiquent l'arrivée de travailleurs saisonniers dans les périmètres aménagés en provenance d'autres villages.

Le projet a réduit la vulnérabilité au changement climatique. Les aménagements dans les bas-fonds ont permis une maîtrise partielle de l'eau afin d'accroître la production. En outre, les puits permettent la production de contre-saison.

L'environnement a été amélioré. Les singes, dans certains villages, sont retournés dans leur habitat près des villages.

Dans les zones d'intervention du programme, ce sont majoritairement les **femmes qui ont bénéficié du programme d'alphabétisation**. Elles affirment pouvoir lire, écrire et faire de petits calculs. Ces nouveaux savoir-faire sont mis en œuvre dans le cadre de leurs activités commerciales.

L'évaluation a noté des impacts négatifs exposés ci-après.

La durabilité de certains aménagements est menacée. En effet, des problèmes sont apparus sur certains périmètres rizicoles. En effet, avec le temps, les pentes d'écoulement des eaux des champs vers les canaux principaux ont été dégradées. Ainsi, lors de la saison pluvieuse, il y a des problèmes d'inondation et lors de la saison sèche, il y a dessèchement des aménagements. Ainsi la maîtrise de l'eau n'est plus assez efficace. Dans le village de DORSE, le déversoir et les valves sont dégradés. L'ensemble de ces facteurs minimise l'impact positif. Des difficultés sont également notées sur les périmètres maraîchers. En particulier, les animaux d'élevage (porcs, bovins, caprins, etc.) ont détruit les clôtures qui ne sont pas assez solides. En outre, les singes et les insectes consomment les légumes. Ce contexte a amoindri l'impact du projet et entraîné l'abandon de certaines parcelles de champs-écoles.

Le volet lié à l'élevage a connu des difficultés. En particulier, les chèvres distribuées par le projet ont été affectées par des maladies dans plusieurs cas. Dans certains villages, les bénéficiaires ont fait des ajustements en vendant les animaux du projet pour en acheter d'autres plus adaptés au contexte local.

L'alphabétisation, bien qu'ayant un fort impact, connaît quelques difficultés. Généralement les sessions de formation sont à l'arrêt pour plusieurs raisons parmi lesquelles la panne de matériel (batterie, panneaux solaires, télé), le manque d'émolument des formateurs et le vol du matériel de formation.

Au plan environnemental, dans certains villages, les singes sont revenus dans leur habitat à proximité des exploitations agricoles. Cependant, ils consomment et détruisent les produits de maraichage provoquant ainsi des conflits avec les populations bénéficiaires.

Les bénéficiaires ont indiqué une **difficulté d'accès aux marchés urbains pour la vente du surplus de la production agricole**. L'obstacle majeur est l'accès à des moyens de transport.

De ce qui précède, les recommandations ci-après sont formulées :

A l'attention de la BOAD

- Poursuivre le renforcement des capacités de la BOAD et de la partie bissau-guinéenne en vue d'optimiser les processus de décaissement ;
- Approfondir l'examen des conséquences des suspensions de décaissement des financements lors du non remboursement momentané des prêts par

l'Etat bissau-guinéen en vue de minimiser les conséquences négatives sur le délai de réalisation des projets et sur les populations bénéficiaires.

A l'attention de l'Etat

- Budgétiser et décaisser effectivement des ressources financières pour l'entretien des infrastructures du projet en vue d'assurer la durabilité ;
- Réhabiliter les pentes d'écoulement, des déversoirs et des canaux principaux endommagés et prévoir des mécanismes d'appropriation de ces infrastructures par les bénéficiaires ;
- Réparer le matériel endommagé et remplacer les équipements volés des programmes d'alphabétisation ;
- Mettre en place des programmes de renforcement de capacités sur les techniques écologiques innovantes de protection des exploitations agricoles contre les sèches et les insectes tout en conservant la biodiversité ;
- Accompagner les bénéficiaires pour ce qui concerne la vente des surplus de production de riz, des produits maraîchers et des animaux, à travers notamment l'acquisition de moto-tricycles ;
- Diligenter une étude sur les filières agricoles en vue de proposer une approche optimale pour la commercialisation de la production agricole ;
- Mettre en place des programmes de renforcement des capacités pour les cadres en charge du suivi-évaluation du Ministère en charge du développement rural en vue de renforcer la planification, la collecte de tous les indicateurs de résultats de développement et la gestion des données en lien avec les projets à venir.

A l'attention de la BOAD et de l'Etat

- Renforcer l'analyse des capacités techniques et financières lors de la sélection des entreprises au cours du processus de passation de marché.

INTRODUCTION

Dans le cadre de ses activités, la BOAD a souhaité réaliser l'évaluation participative d'impact rapide du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA) dans les régions de Biombo, Gabu et Tombali en Guinée Bissau. Cette évaluation vise à apprécier l'efficacité et d'impact en vue de l'amélioration des interventions.

A cette fin, la BOAD a mandaté le Center For Learning on Evaluation and Results Francophone Africa (CLEAR FA) pour conduire cette mission, compte tenu de son expertise dans le domaine et du partenariat existant entre le Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion (CESAG) et la Banque. Le document présente les résultats de la mission d'évaluation conduite en Guinée Bissau du 14 au 25 juin par l'équipe des experts du CLEAR FA en partenariat avec les Evaluateurs du Domaine de l'Evaluation Rétrospective des Projets (DERP). En outre, deux ateliers de co-construction des recommandations et de validation du rapport d'évaluation se sont déroulés le 27 juillet 2021 et le 03 novembre 2021.

La première partie du rapport décrit l'intervention à évaluer en termes d'objectifs, de résultats attendus et sa théorie du changement. La seconde section présente les questions d'évaluation et la démarche méthodologique adoptée. La troisième section présente les principaux résultats de l'évaluation. La dernière section, quant à elle, est consacrée aux recommandations formulées à la suite des résultats.

I. DESCRIPTION DE L'INTERVENTION A EVALUER

1.1. Contexte de l'intervention

Suite à la crise alimentaire apparue au début de l'année 2008, dont l'une des causes était l'insuffisance de la production vivrière, la BOAD a initié le Programme Spécial Sécurité Alimentaire (PSSA) afin d'accompagner les États dans leurs efforts de lutte contre l'insécurité alimentaire. Ce programme englobe dix-sept (17) projets dont le Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA) dans les régions de Biombo, Gabu et Tombali en Guinée Bissau. Dans le but d'améliorer les conditions de vie des populations cibles, la BOAD a consenti au financement du PASA.

L'objectif global du PASA est de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet. De manière spécifique, il vise à : (i) réhabiliter de manière durable, avec les populations, les aménagements hydro-agricoles de mangrove et de bas-fonds disposant des potentiels en facteurs de production (sols de qualité et eau mobilisable), (ii) intensifier et diversifier les systèmes de production basés sur des exploitations familiales (par conséquent, améliorer les conditions de vie et les revenus des populations locales bénéficiaires) et (iii) amener les producteurs à devenir les acteurs principaux et les gestionnaires des opérations de développement.

1.2. Composantes et résultats attendus de l'intervention

Le PASA est constitué des six (06) composantes suivantes : i) les études, contrôle et surveillance des travaux ; ii) les aménagements hydro-agricoles ; iii) la diversification et la valorisation des productions agricoles ; iv) l'intensification des systèmes de cultures irriguées ; v) le renforcement des capacités d'organisation et de gestion des associations paysannes ; et vi) la gestion et l'exécution du projet. Au terme de sa mise en œuvre, il est attendu du PASA les résultats suivants :

- 500 ha de rizières de mangrove et 300 ha de bas-fonds sont aménagés ;
- 700 ha sont restaurés grâce à la réhabilitation des ouvrages de Catchaque et de Ghantone ;
- 4 000 tonnes de riz paddy additionnelles, 1 000 tonnes de productions maraîchères sont produites annuellement ;
- 690 tonnes de production animale additionnelles sont réalisées en année de croisière ;
- 50 groupements de producteurs sont formés en comptabilité/gestion des coopératives, itinéraires techniques, gestion de crédit, gestion de l'eau, maintenance des infrastructures et ont accès au crédit intrants, équipements et commercialisation ;
- 11 km de pistes rurales sont aménagés.

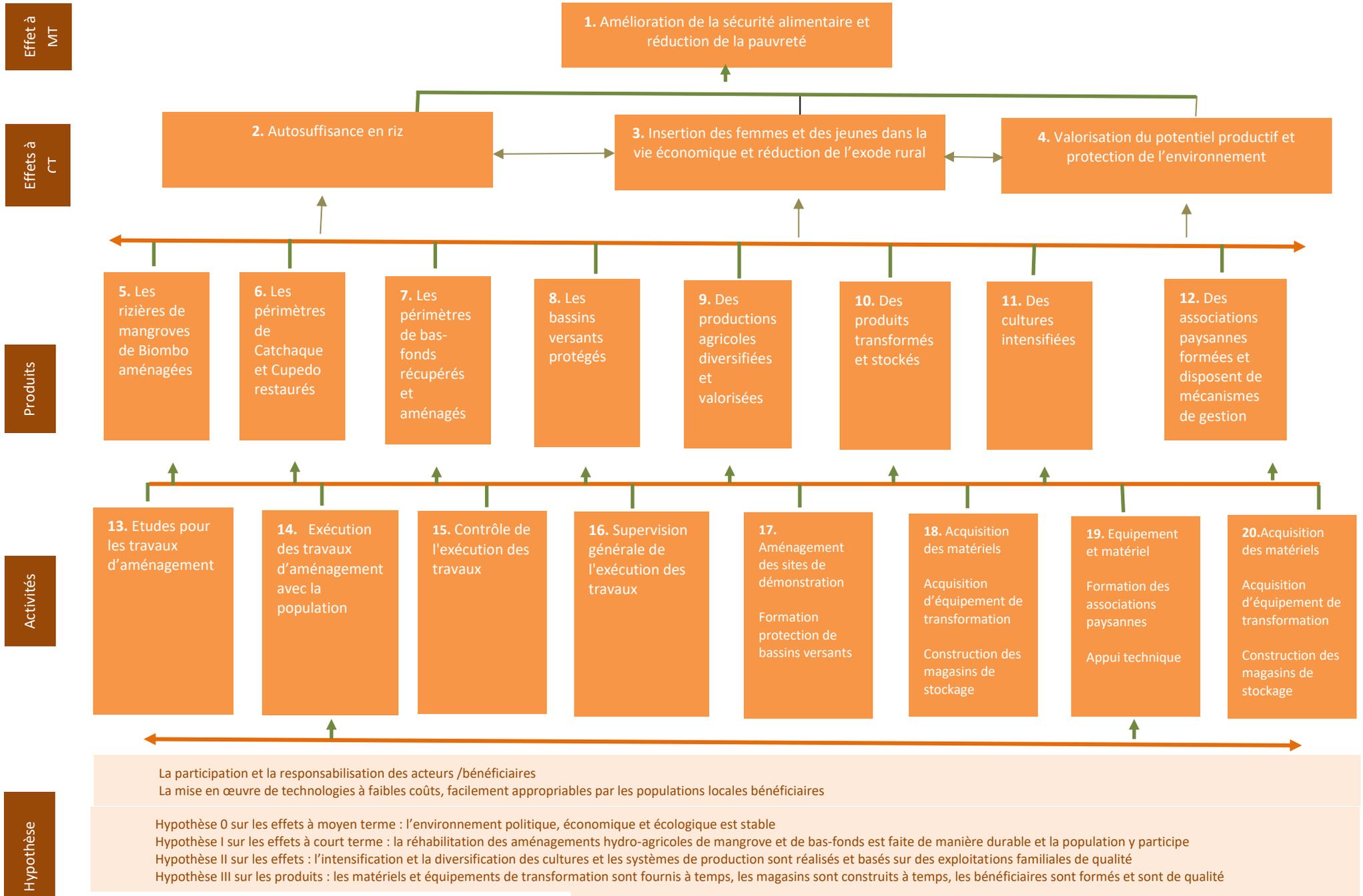
1.3. Les bénéficiaires de l'intervention

Le groupe cible du projet est constitué de l'ensemble de la population des régions de Tombali, Gabu et Biombo et plus particulièrement les groupements des producteurs qui sont engagés dans les activités de réhabilitation et de mise en valeur des rizières de mangrove et de bas-fonds et/ou de diversification et valorisation des productions agricoles, d'une part et d'autre part, les groupements féminins de production maraîchère.

1.4. La théorie de changement du PASA

La théorie de changement du PASA n'étant pas construite lors de son élaboration, l'équipe d'évaluation l'a construite. La théorie de changement ci-dessous présente les hypothèses, les activités, les produits, les effets à court et moyen termes du PASA. Dans le processus d'évaluation, la théorie de changement offre l'avantage d'une vue d'ensemble du projet, et met en évidence ses facteurs d'échecs et de succès selon les hypothèses formulées.

Théorie de changement du PASA



Hypothèses et risques : veuillez consulter en bas.

CT : courte terme ; MT : moyen terme

II. BUT, CRITERES ET QUESTIONS D'ÉVALUATION

Cette partie décrit le but de l'évaluation, les aspects de l'intervention qui sont évalués et enfin la démarche retenue pour l'évaluation.

2.1. But de l'évaluation d'impact rapide

L'objectif principal de cette évaluation est de conduire une évaluation d'impact participative rapide du PASA en Guinée Bissau. De manière spécifique, l'évaluation d'impact participative rapide vise à apprécier systématiquement la contribution du PASA à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet. Le rapport d'évaluation servira donc à documenter les résultats, les évolutions, les appréciations des différentes parties prenantes, les enseignements, les leçons à tirer et les messages clés à communiquer aux différentes parties prenantes.

2.2. Critères d'évaluation

Conformément aux Termes de Références (TDR) et au regard des questions évaluatives, deux critères d'évaluation ont été considérés dans le cadre de l'évaluation d'impact rapide. Il s'agit de l'efficacité du PASA et de son impact. Conformément au Glossaire des principaux termes relatifs à l'évaluation et la gestion axée sur les résultats du Comité d'Aide au Développement (CAD) de l'OCDE¹, l'efficacité est définie comme « la mesure dans laquelle les objectifs et les résultats de l'intervention ont été atteints, ou sont en train de l'être, y compris les résultats différenciés entre populations ». Quant à l'impact, il y est également défini comme « l'effet à long terme, positif et négatif, primaire et secondaire, induit par un projet financé, directement ou non, intentionnellement ou non » (Glossaire OCDE). Toutefois, l'horizon examiné dans le cadre de cette évaluation est le court et moyen terme. Il ne s'agit pas d'une analyse causale au sens économétrique du terme.

2.3. Les questions d'évaluation selon les Termes de Références

Les différentes questions relatives à l'évaluation de l'efficacité du PASA sont :

- Question d'évaluation 1 : le projet a-t-il permis d'aménager 500 ha de rizières de mangrove et 300 ha de bas-fonds ?
- Question d'évaluation 2 : le projet a-t-il permis de restaurer 700 ha à Catchaque et de Gbantone ?
- Question d'évaluation 3 : le projet a-t-il permis de produire annuellement 4 000 tonnes de riz paddy additionnelles ?
- Question d'évaluation 4 : le projet a-t-il permis de produire annuellement 1 000 tonnes de productions maraîchères ?
- Question d'évaluation 5 : le projet a-t-il permis de produire annuellement 690 tonnes de production animale ?

¹ Organisation de Coopération et de Développement Économiques

- Question d'évaluation 6 : le projet a-t-il permis de former 50 groupements de producteurs en comptabilité/gestion des coopératives, itinéraires techniques, gestion de crédit, gestion de l'eau, maintenance des infrastructures ?
- Question d'évaluation 7 : le projet a-t-il permis à 50 groupements d'avoir accès au crédit intrants, équipements et commercialisation ?

Les différentes questions relatives à la l'évaluation de l'impact du PASA sont :

- Question d'évaluation 8 : quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur la sécurité alimentaire ?
- Question d'évaluation 9 : quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur le revenu ?
- Question d'évaluation 10 : quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur l'exode rural ?
- Question d'évaluation 11 : quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur la vulnérabilité aux aléas climatiques ?
- Question d'évaluation 12 : quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur la protection de l'environnement ?

III. METHODOLOGIE DE L'EVALUATION

La méthodologique proposée est conçue de façon à répondre à l'enjeu de l'évaluation et à contribuer à un processus d'amélioration continue pour les futurs projets similaires au PASA.

Cette évaluation rapide est réalisée suivant une démarche participative, en impliquant toutes les parties prenantes au projet, notamment les principaux acteurs de conception, de pilotage, de mise en œuvre et les bénéficiaires directs et indirects (Ridde, 2006 ; Ridde, Baillargeon, Ouellet & Roy, 2003). En effet, l'évaluation participative est celle qui engage « les différentes parties prenantes d'un projet ou d'un programme dans sa planification et sa réalisation » (King, 2005).

3.1. La stratégie de collecte des données

3.1.1. Techniques de collecte des données

Afin de mettre en œuvre l'évaluation d'impact rapide participative, trois grandes approches de collecte des données ont été mises en œuvre. Il s'agit : des approches qualitatives, quantitatives et de la collecte documentaire.

Les approches qualitatives ont consisté en des entretiens individuels semi-dirigés et des focus-group avec les différentes parties prenantes du PASA. Ces méthodes ont été complétées par des observations directes de certaines réalisations physiques du PASA. En outre, certains comportements ont fait l'objet d'attention. Pour les entretiens individuels semi-dirigés et les focus-groups, des guides d'entretien ont été élaborés (voir annexes pour les guides) et administrés auprès des différents groupes de bénéficiaires, de l'équipe de coordination du projet et des acteurs gouvernementaux impliqués dans la mise en œuvre du PASA.

Les approches quantitatives ont consisté à la collecte des données à l'aide d'un questionnaire auprès des bénéficiaires évaluant les différents critères d'impacts du PASA avant et après sa mise en œuvre sur échelle de Likert à cinq dimensions (1 à 5); « 5 » représentant le niveau le plus élevé du critère et « 1 » le niveau le plus faible (voir annexe pour le questionnaire).

Pour la revue documentaire, l'équipe d'évaluation a procédé à une collecte des documents de projet auprès de la BOAD et l'équipe de gestion du PASA. Ces différents documents ont été compilés selon les critères d'évaluation.

3.1.2. Echantillonnage

Plusieurs catégories de parties prenantes ont été concernées par la collecte des données dans le cadre de l'évaluation de l'efficacité et de l'impact du PASA.

Pour les bénéficiaires, sur le total des 20 villages bénéficiaires du PASA répartis dans les trois régions que sont Biombo, Tombali et Gabu, un tirage aléatoire de 10 villages a été réalisé par l'équipe d'évaluation aussi bien pour la collecte des données quantitatives, qualitatives et pour l'observation directe. Compte tenu des contraintes logistiques, finalement 8 villages ont été retenus pour la collecte des données pour l'évaluation du PASA.

Le tableau ci-dessous présente la répartition des villages par région de même que le type de collecte de données réalisées.

Tableau 1 : Collecte des données auprès des bénéficiaires du PASA

Régions	Nom du village	Type de données collectées
Biombo	Cupedo	1 focus group (femmes), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires pour l'évaluation comparative ex-ante et ex-post ainsi que l'observation directe.
	Dorse	1 focus group (femmes), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires pour l'évaluation ex-ante et ex-post ainsi que l'observation directe.
Gabu	Baco Madina	2 focus group (femmes de -25 an et + 25ans), entretiens individuels avec le responsable des femmes et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires pour

Régions	Nom du village	Type de données collectées
		l'évaluation ex-ante et ex-post ainsi que l'observation directe.
	Bondje	2 focus group (femmes et homme), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires pour l'évaluation ex-ante et ex-post ainsi que l'observation directe.
	Sumacunda	1 focus group (femmes), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires pour l'évaluation ex-ante et ex-post ainsi que l'observation directe.
Tombali	Cuduco	1 focus group (femmes), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires pour l'évaluation ex-ante et ex-post ainsi que l'observation directe.
	Cantone	1 focus group (femmes), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires pour l'évaluation ex-ante et ex-post ainsi que l'observation directe.
	Cantchima	1 focus group (femmes), entretiens individuels avec le responsable de l'association et le chef du village, questionnaire direct des bénéficiaires pour l'évaluation ex-ante et ex-post ainsi que pour l'observation directe.

Sur l'ensemble des 8 villages, 121 personnes ont été interrogées. Les bénéficiaires individuels étaient au nombre de 105 personnes soit 87% de l'ensemble et les 13% concernaient les chefs de villages et les leaders des organisations paysannes.

Tableau 2 : répartition des bénéficiaires

	<i>Nombres</i>	<i>%</i>
Bénéficiaires individuels	105	87%
Chefs de village et les leaders de groupements	16	13%
Total	121	100%

Lorsque qu'il est considéré uniquement les profils des 105 bénéficiaires individuels qui ont participé à la collecte des données, les femmes non jeunes sont les plus représentées avec 55 personnes ce qui représente 52% de l'ensemble, suivi des femmes jeunes avec 19 personnes soit 18% de l'ensemble. Les hommes jeunes sont les moins représentés avec seulement 13%.

Tableau 3 : répartition selon le type de bénéficiaires

Type de bénéficiaires	Nombre	%
Femmes jeunes	19	18%
Femmes non jeunes	55	52%
Hommes jeunes	14	13%
Hommes non jeunes	17	16%
Total général	105	100%

En dehors des bénéficiaires du PASA, des entretiens semi-dirigés ont été réalisés avec les autres parties prenantes. Il s'agit de l'équipe de coordination du PASA et des acteurs gouvernementaux impliqués dans la mise en œuvre du PASA. Le tableau ci-dessous spécifie le profil des répondants au sein de ces catégories et le type de collecte de données réalisé.

Tableau 4 : collecte de données auprès des parties prenantes

Type de parties prenantes	Concernés par la collecte des données	Type de données collectées
Équipe du projet	Le coordonnateur du projet	Entretien individuel
Les acteurs gouvernementaux	Direction Générale des infrastructures – section suivie des travaux	Entretien individuel
	Direction Générale des infrastructures – section transport et contrôle	Entretien individuel
	Direction Générale du génie rurale	Entretien individuel
	Institut National de la Production Animale (INPA)	Entretien individuel
	Direction Générale de l'élevage	Entretien individuel

3.2. Analyse des données

De manière générale, la synthèse et l'analyse des données ont été effectuées en rapport avec les résultats attendus de l'évaluation. Pour les données quantitatives, elles ont été analysées grâce au logiciel Excel suivant la méthode de différence des moyennes des évaluations des bénéficiaires avant et après le PASA selon la formule suivante :

Evaluation du critère d'impact = [moyenne des évaluations après le projet – moyenne des évaluations avant le projet].

Le tableau ci-dessous présente les différentes interprétations possibles de l'impact du PASA selon les critères.

Tableau 5 : interprétation des impacts du PASA (échelle d'impact)

Impact négatifs		Impacts positifs		Impacts nuls	
-4	Impact négatif très fort	4	Impact positif très fort	0	Absence d'impact
-3	Impact négatif fort	3	Impact positif fort		
-2	Impact négatif assez fort	2	Impact positif assez fort		
-1	Impact négatif faible	1	Impact positif faible		

Pour les données qualitatives, l'analyse a été basée sur une démarche qualitative inductive. Elle s'est effectuée de façon systématique, classifiant, comparant et interprétant les données, facilitant ainsi l'interprétation de différentes opinions et perspectives sur les différents critères d'évaluation (Blais et Martineau 2006). Dans cette démarche, les objectifs de l'évaluation, tels qu'ils sont formulés, fournissent un point de vue, une perspective pour conduire l'analyse des données (Miles et Huberman, 1994). L'objectif principal de l'analyse inductive ici est de développer des catégories à partir des données brutes pour les intégrer dans le cadre de référence construit à partir des questions d'évaluation. Ainsi, toute la démarche d'analyse des données a été guidée par les questions d'évaluation qui ciblent spécifiquement les objets devant être étudiés (Blais et Martineau 2006).

Suivant les recommandations de Thomas (2006), le processus de codification des données brutes réalisé grâce au logiciel Excel est directement lié aux questions d'évaluation et, ainsi, elles ont été regroupées en plusieurs catégories qui renvoient aux questions d'évaluations. Une lecture initiale des transcriptions a permis d'identifier des paragraphes dans le texte se rattachant à chaque question d'évaluation (Miles et al., 2013 ; Thomas, 2006). Par la suite, des étiquettes ont été attribuées à ces paragraphes pour créer des codes (Miles et Huberman, 1994). Les codes se rapportant à une même question d'évaluations ont été regroupés en sous-thèmes.

3.3. Matrice d'évaluation

La matrice d'évaluation fait le lien entre les critères d'évaluation, les questions clés d'évaluation, les indicateurs permettant d'évaluer les critères, les sources d'information, les méthodes de collecte et le plan d'analyse. Elle figure en annexe 2.

IV. RESULTATS DE L'EVALUATION

L'analyse des résultats du PASA s'est focalisée sur les critères d'efficacité et d'impact.

4.1. Analyse de l'efficacité du PASA

Globalement, les activités planifiées dans le cadre du projet ont été réalisées de façon satisfaisante. En se référant aux indicateurs de résultat quantitatifs définis, très peu d'activités n'ont pas pu être réalisées et quelques-unes ont été partiellement réalisées.

Tableau 6 : niveau d'atteinte des objectifs

	Indicateurs d'objectif	Unité	Objectifs prévus (A)	Objectifs réalisés (B)	Ecart de réalisation (B-A)	Niveau d'atteinte des objectifs	Observations
1	Superficie de rizières de mangrove aménagées dans la région de Biombo	ha	500	621,5	+121,5	Dépassé	
2	Superficie restaurée de rizières à Tombali	ha	700	829,3	+129,3	Dépassé	
3	Longueur de pistes rurales réalisées	km	11	19	+8	Dépassé	
4	Superficie de bas-fonds aménagés dans la région de Gabu	ha	300	255,45	-44,55	Non atteint	Retards dans les acquisitions dus aux suspensions des décaissements et à la faible capacité de certains prestataires.
5	Production annuelle additionnelle de riz paddy	T	4000	1182,432	-2 817,568	Non atteint	Retards dans la distribution d'intrants et d'outillages dus aux suspensions des décaissements et à la faible capacité de certains prestataires.
6	Nombre de groupements de producteurs formés	Nombre	50	45	-5	Non atteint	Retards dans les acquisitions dus aux suspensions des décaissements et à la faible capacité de certains prestataires.
7	Production annuelle de produits maraîchers	T	1 000	DM*	Non Estimé	Non évalué	Absence de budget et de dispositif de suivi-évaluation
8	Production annuelle de produits d'élevage	T	690	DM*	Non Estimé	Non évalué	Absence de budget et de dispositif de suivi-évaluation

*DM : données manquantes

L'analyse de l'exécution des activités du projet en lien avec les questions d'évaluation est présentée dans les sections ci-dessous.

Concernant l'aménagement des 500 ha de rizières de mangrove et 300 ha de bas-fonds, à la date de l'évaluation 621,5 ha aménagés étaient disponibles dans la région de Biombo, soit 121,5 ha de plus que ce qui était attendu à la fin du projet. S'agissant de la réalisation des 300 ha de bas-fonds dans la région de Gabu, à la date de l'évaluation, 255,45 ha de bas-fonds aménagés étaient disponibles, ce qui fait un manque à gagner de 44,5 ha par rapport aux prévisions du projet. Une des innovations du PASA, c'est que suite aux aménagements, il a permis pour la première fois, la production de riz dans les bas-fonds en Guinée Bissau. Dans la région de Tombali, le projet avait pour objectif de restaurer 700 ha de rizières de Catchaque et de Gbantone. Des constats réalisés au moment de l'évaluation, 829,3 ha étaient restaurés et disponibles. De ce constat, il ressort un aménagement de 129,3 ha supplémentaires par rapport aux prévisions.

S'agissant de la production de riz dans les zones d'intervention du PASA, l'objectif formulé à sa conception était de permettre de produire annuellement 4 000 tonnes de riz paddy additionnelles. Suite à la collecte et l'analyse des données, il ressort qu'avant le projet, la production de riz était de 615 tonnes pour l'année de référence. Les dernières données sur la production disponibles suite à la mise en œuvre du PASA sont celles de la saison 2017-2018 qui estiment la production de riz à 1 182,432 tonnes. Malgré l'augmentation de la production de 567,432 tonnes (soit 92,26% par rapport à l'année de référence), la production reste largement en dessous des 4 000 tonnes prévues, soit un manque à gagner de 2 817,568 tonnes. Ainsi, même si le PASA a permis d'accroître de manière considérable les superficies de rizières exploitables, la production quant à elle est restée largement en deçà des attentes.

Pour la production maraîchère, selon les prévisions du PASA, sa mise en œuvre devrait permettre de produire annuellement 1 000 tonnes de produits maraîchers. L'atteinte de ce résultat n'a pas pu être vérifiée lors de l'évaluation pour deux raisons : il n'existait aucune donnée de référence sur la production maraîchère avant la mise en œuvre du PASA et les documents de suivi du PASA ne disposent pas de données sur la production annuelle de produits maraîchers dans les zones d'intervention. Nonobstant cela, il ressort de l'analyse documentaire que le PASA a permis l'aménagement de 14 périmètres maraîchers totalisant 23 ha au profit de 1 250 bénéficiaires dans 12 villages sur les 20 sites dans les régions d'intervention du projet. A ces réalisations s'ajoutent des formations et des distributions des semences au profit des bénéficiaires. Des entretiens avec les bénéficiaires, il ressort de leur propos un constat d'augmentation de leur production maraîchère suite à la mise en œuvre du PASA.

Au niveau de la production animale, l'objectif du PASA était de permettre une production annuelle de 690 tonnes de production animale. Au moment de l'évaluation, le constat est le même que pour la production maraîchère. Il n'existe pas de données de référence sur la production animale dans les régions d'intervention du projet et les données de suivi ne permettent pas également une estimation de cette production suite à la mise en œuvre du PASA.

En ce qui concerne les organisations paysannes, l'objectif du PASA était de former 50 groupements de producteurs en comptabilité/gestion des coopératives, en itinéraires techniques, en gestion de crédit, en gestion de l'eau et en maintenance des infrastructures. Des sessions de formation ont été organisées par le PASA en faveur des bénéficiaires en 2013 (14 sessions), en 2016 (6 sessions) et en 2020 (8 sessions). Les

formations ont porté sur les thèmes suivants : la gestion organisationnelle, la comptabilité simplifiée de base, les techniques de rédaction des rapports, actes et plan de travail, l'animation communautaire et l'élaboration des micro-projets. D'autres formations thématiques comme les techniques culturales d'horticulture et de compostage ont été réalisées au profit des bénéficiaires du PASA. En plus des formations, deux manuels de formation, un sur le leadership et l'autre sur la gestion organisationnelle ont été élaborés par le projet pour les organisations paysannes en 2013. De l'analyse documentaire et des entretiens réalisés avec l'équipe de gestion du projet, il ressort que dans l'ensemble, 45 organisations ont bénéficié des formations, soit un manque à gagner de 05 organisations. Dans l'ensemble, les participants aux formations étaient de 208 personnes, dont 171 femmes (82%). Il a été constaté que des formations sur la transformation, la conservation et la commercialisation des produits agricoles prévues depuis 2014 n'ont pas pu être réalisées.

Enfin, en matière de dotation en intrants et équipements des bénéficiaires du PASA, l'analyse documentaire et les entretiens avec les bénéficiaires font ressortir une effectivité de la dotation en intrant agricole. Il s'agit entre autres des semences de riz de mangrove (variétés Yaka et Cablack) et de riz de Bas-fonds (variétés Sahel 201 et Sahel 202).

En ce qui concerne les équipements, les analyses font ressortir une dotation des bénéficiaires en équipements suivants : des houes, des coupecoupes, des pelles, des râteaux sarcloirs, des pioches, des seaux, des arrosoirs, des pulvérisateurs, des brouettes, etc. Au niveau des villages, des dotations en moulins, décortiqueuses, batteuses et presses à huile de palme ont été faites.

Des discussions avec les bénéficiaires, il ressort que ces dotations ne sont pas suffisantes pour accroître significativement la production. De ce fait, les agriculteurs sont obligés de recourir à la location d'équipement comme des tracteurs lors de la saison de production.

Un des indicateurs non questionnés par l'évaluation mais qui ressort de l'analyse documentaire et des observations terrains est l'aménagement des pistes rurales par le PASA. Selon les documents de référence du projet, le PASA devrait aménager 11 km de pistes rurales. Au final, ce sont 19 km de pistes qui ont été aménagées par le projet, soit 8 km de plus que ce qui était prévu.

4.2. Analyse des impacts du PASA

4.2.1. Impact du PASA sur la sécurité alimentaire

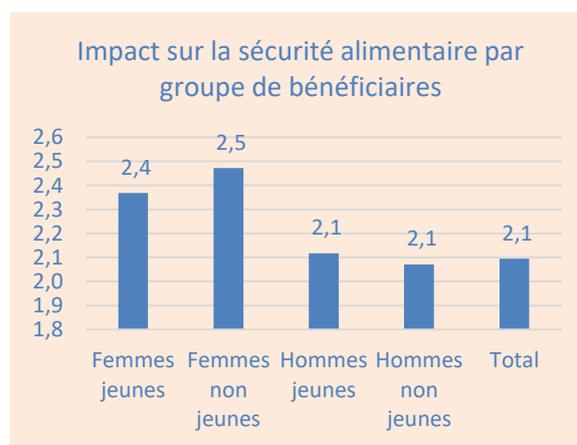
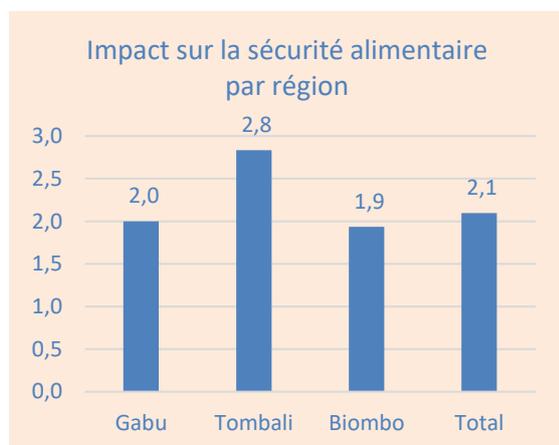
Sur le plan de la sécurité alimentaire, dans l'ensemble, les bénéficiaires du projet PASA témoignent d'une amélioration de la quantité et de la qualité des aliments dont ils ont à leur disposition. Une des femmes de Baco Madina souligne cela dans ses propos comme suit :

« Actuellement, nous avons plus de produits que les années précédentes à l'arrivée du projet dans notre village. Nous ne savions pas comment produire des oignons et des tomates, mais maintenant, grâce au PASA, nous produisons ces légumes ».

En termes de quantité, des discussions avec les bénéficiaires, il ressort que certains ménages avant la mise en œuvre du projet étaient contraints à seulement un repas par jour. Suite à la mise en œuvre du projet PASA et de l'augmentation de la production qui en résulte, les ménages notent une amélioration de leurs conditions alimentaires et la

plupart affirment disposer de trois (03) repas par jour. De plus, les participants aux focus groups affirment qu'avant la mise en œuvre du projet, la production de riz ne couvrait pas leur besoin annuel et ils étaient obligés d'acheter du riz pour combler le manque. Suite au PASA, ils affirment pour la plupart disposer de production de riz au-delà de leur besoin.

Selon les résultats des évaluations avant et après projet des bénéficiaires, il est noté un impact positif assez fort de la contribution du projet PASA à l'amélioration de la sécurité alimentaire. Au plan régional, la région de Tombali est celle qui présente l'impact élevé le plus fort. Au niveau des groupes de bénéficiaires, les femmes non jeunes sont celles qui ont l'évaluation la plus élevée de l'impact du PASA sur la sécurité alimentaire.

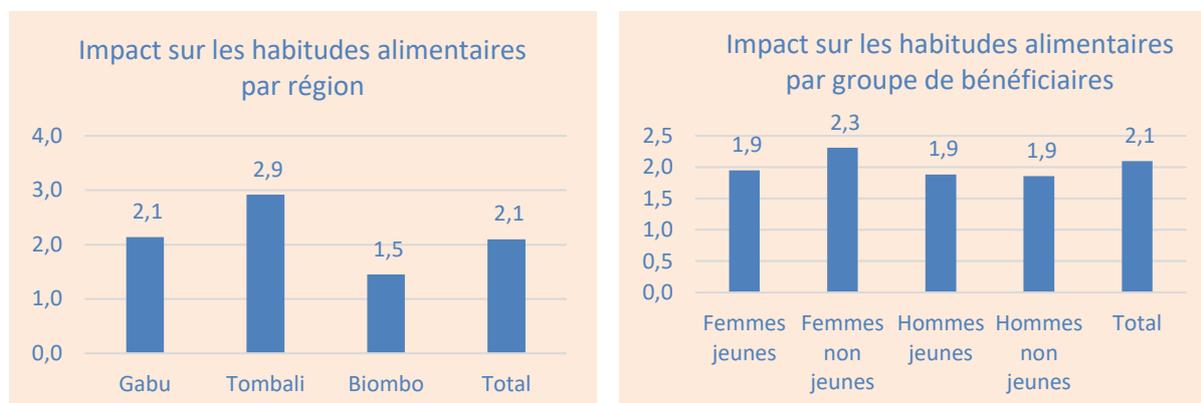


4 : Impact positif très fort ; 3 : Impact positif fort ; 2 : Impact positif assez fort ; 1 : Impact positif faible

En termes de qualité, les bénéficiaires du projet notent une variation positive de leur repas liée à la production des légumes issus de la culture maraichère (oignons, carottes, poivrons, gombos, etc.) et l'acquisition de protéine animale (viandes et poissons) avec les revenus issus de la vente de la production supplémentaire de riz.

« Cette année, nous avons plus de produits que les années précédentes. Avant l'arrivée du projet dans notre village, nous ne savions pas comment produire des oignons et des tomates, mais maintenant, grâce au PASA, nous produisons ces légumes » (Femme non jeune du village de Baco-Madina).

Selon les résultats des évaluations avant et après projet des bénéficiaires, il est noté un impact positif assez fort de la contribution du projet PASA à l'amélioration des habitudes alimentaires. Au plan régional, la région de Tombali est celle qui présente l'impact le plus élevé. Au niveau des groupes de bénéficiaires, les femmes non jeunes sont également celles qui ont l'évaluation la plus élevée de l'impact du PASA sur les habitudes alimentaires.



4 : Impact positif très fort ; 3 : Impact positif fort ; 2 : Impact positif assez fort ; 1 : Impact positif faible

4.2.2. Impact du PASA sur les revenus des ménages

Des discussions avec les bénéficiaires du projet PASA, il ressort une augmentation des revenus des ménages suite à la mise en œuvre du projet. Des analyses des discussions avec les différents acteurs, il apparaît trois (03) sources potentielles d'augmentation des revenus des ménages des villages bénéficiaires du PASA. Il s'agit de la vente de la surproduction du riz, de la vente des produits maraichers et de la vente des animaux (moutons, chèvres, poissons).

Les revenus supplémentaires issus de la vente sont essentiellement utilisés par les ménages prioritairement comme suit : la scolarisation des enfants, les dépenses de soins de santé, les dépenses de confort (achat de vêtements et de chaussures), l'achat de tôles pour la toiture des maisons, le paiement des manœuvres qui aident dans la production, la location de tracteur pour la saison de culture du riz et pour constituer de l'épargne. De manière spécifique, pour ce qui concerne les femmes elles affirment soutenir leur époux avec les revenus issus de la vente des produits maraichers.

« Oui les femmes du village gagnent plus de revenus qu'avant parce que la production est plus importante. L'argent supplémentaire est utilisé pour payer l'école des enfants et acheter du matériel scolaire, en cas de maladie il est utilisé pour payer l'hôpital et les médicaments » (Un répondant de l'association Cantchima).

Une des histoires à succès est le cas du village de Cantchima (région de Tombali), où la vente des animaux issus de la production a servi à financer la construction de leur école primaire par l'association du village.

Dans d'autres villages comme Baco-Madina, les revenus issus de la vente des animaux ont été utilisés pour la mise en place d'une caisse de solidarité afin de venir en aide aux familles du village lors des événements heureux ou malheureux.

4.2.3. Impact du PASA sur la migration

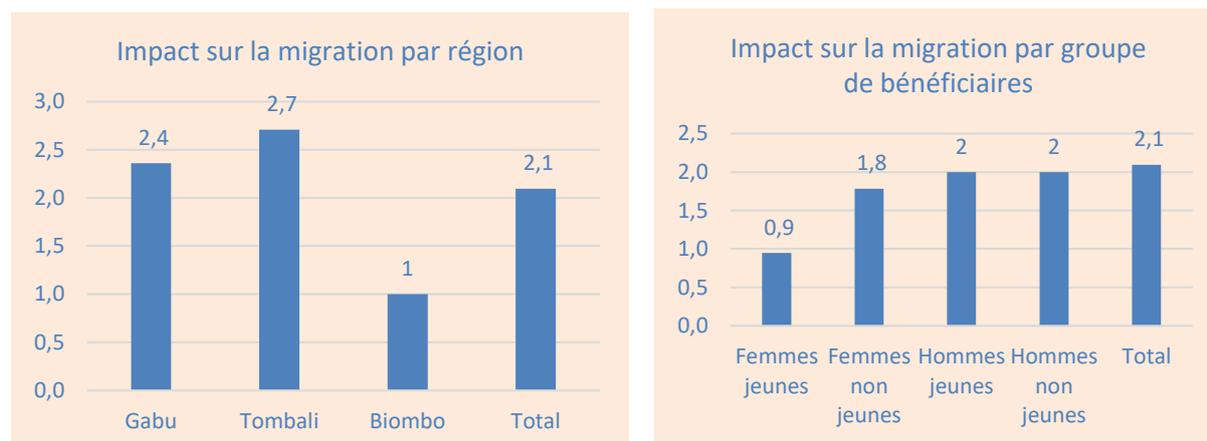
Pour ce qui concerne la migration, les avis des bénéficiaires sont assez mitigés. En effet, si la majorité estime que les migrations n'ont pas augmenté de manière considérable depuis la mise en œuvre du projet, ils estiment quand même que la migration est surtout perceptible chez les jeunes. Ces derniers migrent des régions vers la capitale Bissau ou le

Sénégal dans l'espoir de meilleures conditions de vie. Cette migration concerne également les jeunes scolarisés qui se déplacent vers les centres urbains dans le cadre de leurs études.

De plus, selon les bénéficiaires, il est noté de nouvelles arrivées dans les zones d'intervention du projet suite aux aménagements des bassins agricoles. Ces arrivées concernent les familles qui avaient quitté ces zones et qui y retournent suite aux aménagements. Ces arrivées concernent également les travailleurs saisonniers qui viennent pour exploiter des parcelles dans les bas-fonds aménagés le temps de la culture du riz.

« Beaucoup de ceux qui sont partis avant reviennent à nouveau au village. Ceux qui ont émigré reviennent, mais ils se heurtent au manque de rizières à exploiter pour certains membres de leurs familles » (Femme du village de Cuduco, Tombali).

Selon les résultats des évaluations avant et après projet des bénéficiaires, il y a un impact positif assez fort de la contribution du projet PASA à la réduction de la migration. Au plan régional, la région de Tombali est celle qui présente l'impact le plus élevé. Pour les groupes de bénéficiaires, les hommes jeunes et non jeunes sont ceux qui ont l'évaluation la plus élevée de l'impact du PASA sur la migration.



4 : Impact positif très fort ; 3 : Impact positif fort ; 2 : Impact positif assez fort ; 1 : Impact positif faible

4.2.4. Impact du PASA sur la réduction de la vulnérabilité aux changements climatiques

Selon les bénéficiaires du programme du PASA, ils sont moins vulnérables aux changements climatiques. Cela s'explique notamment par le fait que suite aux aménagements, ils ont la possibilité, surtout pour les femmes, de faire de la culture de contre-saison avec le maraichage. De plus, les aménagements dans les bas-fonds ont permis une maîtrise partielle de l'eau afin d'accroître la production.

« En ce qui concerne la rizière, dans le passé, quand il pleuvait beaucoup, le riz se gâtait, mais maintenant, avec la construction des digues et du canal, cela n'arrive plus » (Un répondant du village de Baco Madina).

« Dans la rizière, avant le projet, quand il pleuvait beaucoup et qu'il y avait beaucoup d'eau, cela entraînait tout le riz et quand il pleuvait un peu, la sécheresse gâchait tout le

riz, mais maintenant, même s'il pleut beaucoup, la récolte ne se gâte pas et pousse bien » (Une répondante de l'Association des femmes du village de Baco-Madina).

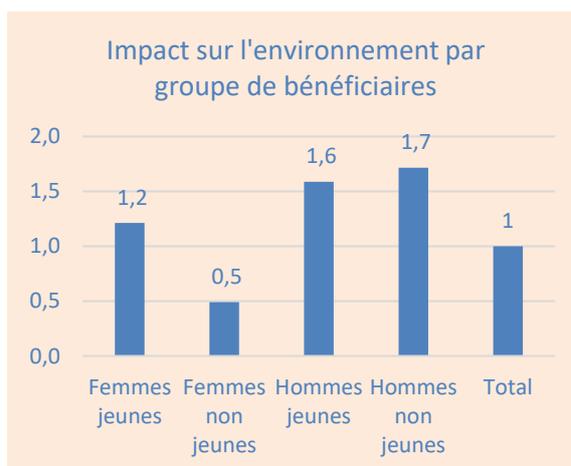
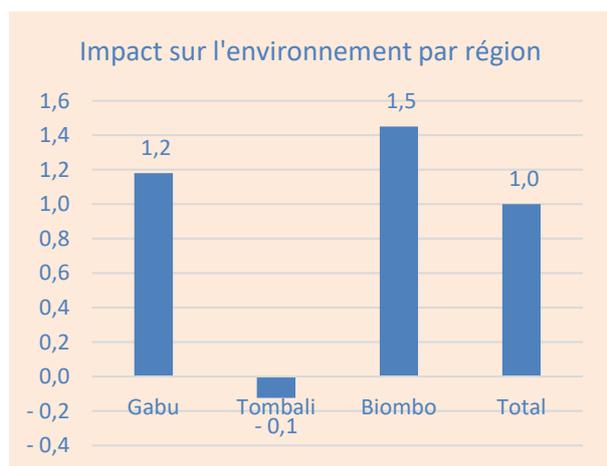
Selon les résultats des évaluations avant et après projet des bénéficiaires, il est obtenu un impact positif assez fort de la contribution du projet PASA à la réduction de la vulnérabilité des bénéficiaires aux changements climatiques. Au plan régional, la région de Tombali est celle qui présente l'impact le plus élevé. Concernant les groupes de bénéficiaires, les femmes non jeunes sont celles qui ont l'évaluation la plus élevée de l'impact du PASA sur leur vulnérabilité aux changements climatiques.

4.2.5. Impact du PASA sur l'amélioration de l'environnement

Sur le plan de l'environnement, la majeure partie des bénéficiaires estiment que la mise en œuvre des activités du projet n'a pas eu d'effet sur l'environnement. Pour eux, l'aménagement des différents sites rizicoles n'a pas contribué à détruire l'environnement. Un des éléments qui ressort selon les bénéficiaires, c'est que suite à l'aménagement des rizières, il a été constaté le retour des animaux, comme les singes, qui détruisent les récoltes. C'est le cas, par exemple, du village de Cantchima où les bénéficiaires mentionnent le retour des singes avec les effets néfastes que cela entraîne sur la production rizicole et maraichère.

« Oui, les singes, les chimpanzés sont de retour. Cela faisait longtemps qu'on ne les avait pas vus près du village » (Une femme de Cantchima).

Selon les résultats des évaluations avant et après projet des bénéficiaires, il est noté un impact positif faible de la contribution du projet PASA à l'amélioration de l'environnement. Au plan régional, la région de Biombo est celle qui présente l'impact le plus élevé. Dans la région de Tombali, il est constaté un impact négatif faible dû au fait que le retour des singes contribue à la destruction de la production agricole. Concernant les groupes de bénéficiaires, les hommes non jeunes sont ceux qui ont l'évaluation la plus élevée de l'impact du PASA sur l'environnement.



4.2.6. Impact du PASA sur l'alphabétisation

Un thème émergent de l'analyse des données et qui ne concerne aucune de nos questions d'évaluation initiales, mais que nous avons jugé nécessaire d'aborder est l'impact du PASA sur le niveau d'alphabétisation des bénéficiaires. Des entretiens, avec les participants, il

ressort que les programmes d'alphabétisation ont été co-construits avec les bénéficiaires et l'ensemble des parties prenantes. Les femmes des villages bénéficiaires ont principalement pris part aux cours d'alphabétisation. La plupart des cours se sont déroulés en journée sauf dans certaines localités comme Cupedo où ils se déroulaient les soirs.

En termes d'effets remarquables chez les personnes ayant participé au cours d'alphabétisation, nous pouvons citer le fait de pouvoir écrire leur nom et prénom, de pouvoir apposer leur signature sur certains documents officiels, de pouvoir faire des calculs, une meilleure utilisation du téléphone portable (par exemple la capacité de composer un numéro de téléphone sans avoir à demander de l'aide). Une des femmes de Baco Madina affirme ceci :

« Une de mes plus grandes fiertés est d'avoir pu, grâce au cours que nous avons reçu, apposé ma propre signature de par moi-même lors des dernières élections sans avoir déposé mon empreinte avec de l'ancre ».

Sur le plan associatif, les femmes affirment que le fait d'avoir bénéficié de l'alphabétisation leur permet de mieux appréhender leur rôle au sein de leur association et de l'assumer davantage. Plus spécifiquement, selon les femmes, l'alphabétisation leur a permis de mieux commercialiser le surplus de la production rizicole et les produits maraichers.

4.2.7. Obstacles et les défis de pérennisation des impacts du PASA

Dans l'ensemble, selon les analyses des données collectées, le PASA a été mis en œuvre de manière efficace et présente également des impacts positifs. Néanmoins, de l'analyse des données des entretiens et de l'observation des réalisations sur le terrain, il ressort des constats qui peuvent remettre en cause les différents acquis du PASA et constituer un frein à leur pérennisation.

Sur le plan de la production de riz et des cultures maraichères, des entretiens avec les bénéficiaires, il ressort des problèmes de conservation et de vente de la production supplémentaire. Cette situation s'explique essentiellement par le retard accusé par le projet dans la construction des magasins qui ne sont pas encore effectifs suite à des retards de décaissement de la dernière tranche de fonds du PASA par le bailleur BOAD. Elle s'explique également par le manque de moyen de transport pour transporter la production vers les chefs-lieux de région ou les villes voisines pour la vente. Selon l'équipe du projet, les dotations en équipements (matériaux de culture) et intrants pour la culture ne sont pas suffisantes aux dires des bénéficiaires. Pourtant, ces équipements et les intrants auraient permis d'accroître considérablement la qualité et la quantité de leur production selon les bénéficiaires. Un autre constat majeur selon les dires des bénéficiaires est le retour des singes dans les périmètres ménagés. Cette situation porte préjudice puisque les singes détruisent les récoltes. Des difficultés sont également notées sur les périmètres maraichers. En particulier, les animaux d'élevage (porcs, bovins, caprins, etc.) qui ont détruit les clôtures qui n'étaient pas assez solides. En outre, les insectes consomment également les légumes. Ce contexte a amoindri l'impact du projet et entraîné l'abandon de certains champs-écoles.

Pour la production animale, il ressort des discussions avec les bénéficiaires que certains animaux alloués dans le cadre du projet n'étaient pas adaptés. C'est le cas par exemple, du village de Cantchima dans la région de Tombali, où les chèvres alloués initialement

par le projet ont été vendus par les bénéficiaires pour acheter des moutons qui étaient plus adaptés. Les chèvres distribués par le projet ont été affectés par des maladies dans plusieurs villages (BACO MADINA, BONDJE, etc). Par ailleurs, dans le village de DORSE, les animaux n'ont pas été octroyés. De plus, certains bénéficiaires remettent en cause la stratégie du projet qui consistait à allouer les animaux aux organisations paysannes. Pour eux, les résultats auraient été meilleurs si les animaux étaient confiés directement aux ménages. La mévente de la production est également constatée avec la production animale notamment au niveau du centre de production de l'Institut Nationale de Production Animale (INPA) entièrement réalisé par le PASA. Avec une capacité de production de 25 000 poulets par cycle, le centre ne produit que 1 000 poulets compte tenu de la mévente.

Sur le plan des infrastructures, plusieurs infrastructures réalisées dans le cadre du projet sont défectueuses ou désuètes. En effet, avec le temps, les pentes d'écoulement des eaux des champs vers les canaux principaux réalisés dans les rizières se sont dégradées. Ainsi, lors de la saison pluvieuse, il y a des problèmes d'inondation (village de BACO MADINA) et lors de la saison sèche, il y a dessèchement des aménagements (Village de BONDJE). Aussi le manque d'entretien des déversoirs induit, dans des cas, des inondations des périmètres rizicoles et des écoulements rapides de l'eau. A titre illustratif, dans le village de DORSE le déversoir et les valves sont dégradés. Ces différentes situations entraînent naturellement une perte de la maîtrise de la gestion de l'eau dans la riziculture. Le constat est le même au niveau de certains puits réalisés pour la production maraichère. Ils sont ensablés avec le temps.

Sur la pérennité de l'alphabétisation, il est noté l'arrêt de la plupart des programmes d'alphabétisation dans les villages. Cet arrêt est lié au vol du matériel (Village de DORSE), aux pannes de la télévision et des batteries. Il a été également observé le non-paiement de salaire pour les enseignants. Cette situation a conduit à l'abandon des cours par ces derniers.

V. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Dans l'ensemble, les résultats des analyses démontrent une efficacité et un impact positif de l'ensemble du projet PASA, nonobstant les obstacles ralentisseurs des impacts et les difficultés de pérennisation des acquis du programme.

En effet, il est noté que les infrastructures et les formations ont été globalement réalisés. La production agricole s'est accrue et la sécurité alimentaire a été renforcée. Le revenu et le bien-être des bénéficiaires interrogés se sont améliorés. Les contre-performances majeures en termes de retard (dotation des bénéficiaires du PASA en intrants et équipements, formation des groupements de producteurs) ont été causées par la suspension des décaissements lors des retards de remboursements des prêts antérieurs de l'Etat, les crises sociales, les transmissions de demandes de décaissements incomplets par la partie bissau-guinéenne, le retard dans la transmission des avis de non objection par la Banque, la faible capacité de certains prestataires du projet et la covid19. Par ailleurs, la durabilité de certaines infrastructures et des résultats de l'alphabétisation n'est pas garantie ainsi que la commercialisation de la production agricole dans certaines zones de projets. Il a été constaté également que la présence des singes et des insectes influence négativement la production maraichère dans certains villages. Enfin, la capacité en

matière de suivi-évaluation des fonctionnaires du Ministère en charge du développement rural devrait être renforcé pour induire une pro-action dans la collecte et l'analyse des données des projets afin de promouvoir l'auto-évaluation.

De ce qui précède, les recommandations ci-après sont formulées :

A l'attention de la BOAD

- Poursuivre le renforcement des capacités de la BOAD et de la partie bissau-guinéenne en vue d'optimiser les processus de décaissement ;
- Approfondir l'examen des conséquences des suspensions de décaissement des financements lors du non remboursement momentané des prêts par l'Etat bissau-guinéen en vue de minimiser les conséquences négatives sur le délai de réalisation des projets et sur les populations bénéficiaires.

A l'attention de l'Etat

- Budgétiser et décaisser effectivement des ressources financières pour l'entretien des infrastructures du projet en vue d'assurer la durabilité ;
- Réhabiliter les pentes d'écoulement des déversoirs et des canaux principaux endommagés et prévoir des mécanismes d'appropriation de ces infrastructures par les bénéficiaires ;
- Réparer le matériel endommagé et remplacer les équipements volés des programmes d'alphabétisation ;
- Mettre en place des programmes de renforcement des capacités sur les techniques écologiques innovantes de protection des exploitations agricoles contre les singes et les insectes tout en conservant la biodiversité ;
- Accompagner les bénéficiaires pour ce qui concerne la vente des surplus de production de riz, des produits maraîchers et des animaux, à travers notamment l'acquisition de moto-tricycles ;
- Diligenter une étude sur les filières agricoles en vue de proposer une approche optimale pour la commercialisation de la production agricole ;
- Mettre en place des programmes de renforcement des capacités pour les cadres en charge du suivi-évaluation du Ministère en charge du développement rural en vue de renforcer la planification, la collecte de tous les indicateurs de résultats de développement et la gestion des données en lien avec les projets à venir ;

A l'attention de la BOAD et de l'Etat

- Renforcer l'analyse des capacités techniques et financières lors de la sélection des entreprises au cours du processus de passation de marché.

ANNEXE 1 : OUTILS DE COLLECTE DE DONNEES

Guide d'entretien avec les leaders communautaires

1. Avez-vous eu connaissance de la mise en œuvre du projet d'appui à la sécurité alimentaire ? Pouvez-vous nous citer quelques réalisations du programme dans votre région ?
2. Avez-vous été impliqués dans la mise en œuvre des activités du projet ? De quelle manière vous aviez été associés ?
3. Êtes-vous satisfaits des aménagements effectués par le projet ? Auriez-vous aimé que cela se fasse autrement ? Si oui comment ?
4. Quels sont les besoins / enjeux de votre localité que le projet a permis de résoudre ? En quoi le projet répond-il aux besoins du village spécifiquement ?
5. Pensez-vous que depuis les aménagements ont été effectués, votre production de riz et produits maraichers a augmenté ?
6. Avez-vous de nouveaux produits maraichers introduits dans vos productions depuis la mise en œuvre du programme ? Pouvez-vous nous présenter ces produits ?
7. Le projet vous a-t-il permis de diversifier et augmenter vos productions animales ? Quelles sont les nouvelles espèces que vous avez introduites et comment expliquez-vous l'amélioration de vos productions ?
8. Le projet a pris du retard au cours de l'exécution. Pouvez-vous nous dire comment ce retard a impacté vos productions de riz, de produits maraichers et des animaux ?
9. Quels sont les moyens par lesquels vous commercialisez vos productions ?
10. Pensez-vous que la vente des productions agricoles depuis la mise en œuvre du projet a amélioré vos revenus ? De quelle manière ?
11. Quels sont les changements que vous aviez constatés au niveau des habitudes alimentaires depuis la mise en œuvre du projet ?
12. Avez-vous senti une meilleure disponibilité des ressources alimentaires depuis la mise en œuvre du projet dans la localité ?
13. Pensez-vous que la mise en œuvre du projet a eu une influence sur le déplacement des habitants de votre localité vers d'autres localités, telles que la ville ? Comment s'est manifestée cette influence ?
14. Depuis l'aménagement des zones du projet, vous sentez-vous moins vulnérables aux changements climatiques ? Arrivez-vous à faire de la culture dans certaines saisons de l'année que vous ne pouviez faire avant ?
15. Selon vous, depuis les aménagements effectués par le projet, l'environnement de manière générale s'est amélioré ou détérioré (ressources naturelles, flore, faune, etc.) ? Comment expliquez-vous cela ?

Guide d'entretien avec les femmes et les hommes

1. Avez-vous eu connaissance de la mise en œuvre du projet d'appui à la sécurité alimentaire ? Pouvez-vous nous citer quelques réalisations du programme dans votre région ?
2. Avez-vous été impliqué dans la mise en œuvre des activités du projet ? De quelle manière vous aviez été associé ?
3. Êtes-vous satisfaits des aménagements effectués par le projet ? Auriez-vous aimé que cela se fasse autrement ? Si oui comment ?
4. Quels sont les besoins / enjeux de votre localité que le projet a permis de résoudre ? En quoi le projet répond-il aux besoins du village spécifiquement ?
5. Pensez-vous que depuis les aménagements ont été effectués, votre production de riz et produits maraichers a augmenté ?
6. Avez-vous de nouveaux produits maraichers introduits dans vos productions depuis la mise en œuvre du programme ? Pouvez-vous nous présenter ces produits ?
7. Le projet vous a-t-il permis de diversifier et augmenter vos productions animales ? Quelles sont les nouvelles espèces que vous avez introduites et comment expliquez-vous l'amélioration de vos productions ?
8. Comment se fait la gestion de vos productions ? autoconsommation ? Commercialisation ?
9. Quels sont les moyens par lesquels vous commercialisez vos productions ?
10. Pouvez-vous nous faire une description détaillée de la commercialisation des récoltes ?
11. Pensez-vous que la vente des productions agricoles depuis la mise en œuvre du projet a amélioré vos revenus ? De quelle manière ?
12. Quels sont les changements que vous aviez constatés au niveau des habitudes alimentaires depuis la mise en œuvre du projet ?
13. Avez-vous senti une meilleure disponibilité des ressources alimentaires depuis la mise en œuvre du projet dans la localité ?
14. Pensez-vous que la mise en œuvre du projet a eu une influence sur le déplacement des habitants de votre localité vers d'autres localités, telles que la ville ? Comment s'est manifestée cette influence ?
15. Depuis l'aménagement des zones du projet, vous sentez-vous moins vulnérables aux changements climatiques ? Arrivez-vous à faire de la culture dans certaines saisons de l'année que vous ne pouviez pas faire avant ?
16. Selon vous, depuis les aménagements effectués par le projet, l'environnement de manière générale s'est amélioré ou détérioré (ressources naturelles, flore, faune, etc.) ? Comment expliquez-vous cela ?
17. Le projet a pris du retard au cours de l'exécution. Pouvez-vous nous dire comment ce retard a impacté vos productions de riz, de produits maraichers et des animaux ?

Guide d'entretien avec les associations paysannes

1. Avez-vous eu connaissance de la mise en œuvre du projet d'appui à la sécurité alimentaire ? Pouvez-vous nous citer quelques réalisations du programme dans votre région ?
2. Avez-vous été impliqué dans la mise en œuvre des activités du projet ? de quelle manière vous aviez été associé ?
3. Êtes-vous satisfaits des aménagements effectués par le projet ? Auriez-vous aimé que cela se fasse autrement ? Si oui comment ?
4. Quels sont les besoins / enjeux de votre localité que le projet a permis de résoudre ? En quoi le projet répond-il aux besoins du village spécifiquement ?
5. Votre association a-t-elle bénéficié de formations dans le cadre du projet ? Pouvez-vous me citer ces formations ?
6. En quoi ces formations ont été utiles à votre association et ses membres ?
7. Y'a-t-il des formations que vous auriez aimé avoir, mais que le projet ne vous a pas fournis ?
8. Le projet vous a-t-il permis d'avoir accès au crédit intrants, équipements et la commercialisation de vos produits ?
9. Pensez-vous que depuis que vous y avez accès, de même que les aménagements ont été effectués, votre production de riz et produits maraichers a augmenté ?
10. Avez-vous de nouveaux produits maraichers introduits dans vos productions depuis la mise en œuvre du programme ? Pouvez-vous nous présenter ces produits ?
11. Le projet vous a-t-il permis de diversifier et augmenter vos productions animales ? Quels sont les nouvelles espèces que vous avez introduites et comment expliquez-vous l'amélioration de vos productions ?
12. Quels sont les moyens par lesquels vous commercialisez vos productions ?
13. Pensez-vous que la vente des productions agricoles depuis la mise en œuvre du projet a amélioré vos revenus ? De quelle manière ?
14. Quels sont les changements que vous aviez constatés au niveau des habitudes alimentaires depuis la mise en œuvre du projet ?
15. Avez-vous senti une meilleure disponibilité des ressources alimentaires depuis la mise en œuvre du projet dans la localité ?
16. Pensez-vous que la mise en œuvre du projet a eu une influence sur le déplacement des habitants de votre localité vers d'autres localités, telles que la ville ? Comment s'est manifestée cette influence ?
17. Depuis l'aménagement des zones du projet, vous sentez-vous moins vulnérables aux changements climatiques ? Arrivez-vous à faire de la culture dans certaines saisons de l'année que vous ne pouviez pas faire avant ?

18. Selon vous, depuis les aménagements effectués par le projet, l'environnement de manière générale s'est amélioré ou détérioré (ressources naturelles, flore, faune, etc.) ? Comment expliquez-vous cela ?
19. Le projet a pris du retard au cours de l'exécution. Pouvez-vous nous dire comment ce retard a impacté vos productions de riz, de maraichers et des animaux ?
20. Le projet a pris du retard au cours de l'exécution. Pouvez-vous nous dire comment ce retard a impacté vos activités ?

Guide d'entretien avec l'équipe de coordination du projet et les acteurs gouvernementaux

1. Quelle est votre appréciation générale de la mise en œuvre du projet ?
2. Avez-vous une connaissance des superficies des rizières de mangrove de bas-fonds aménagés dans le cadre du projet ?
3. Avez-vous une connaissance des superficies restaurées à Catchaque et à Ghantone ?
4. Suite aux aménagements effectués dans les zones d'intervention ? Pensez-vous que la production de riz paddy s'est accrue ? Pouvez-vous estimer cette croissance ?
5. Suite aux aménagements effectués dans les zones d'intervention ? Pensez-vous que la production de produits maraîchers s'est accrue ? Pouvez-vous estimer cette croissance ? Y'a-t-il de nouveaux produits introduits dans les zones d'intervention du projet ?
6. Suite aux aménagements effectués dans les zones d'intervention ? Pensez-vous que la production animale s'est accrue et diversifiée ? Pouvez-vous estimer cette croissance ? Y'a-t-il de nouvelles espèces animales intégrées dans la production des bénéficiaires du projet ?
7. Selon vous, quels sont les appuis spécifiques apportés par le programme groupements de producteurs ? Quel était le nombre de ces groupements ?
8. Pensez-vous que ces appuis ont été bénéfiques pour les groupements de producteurs ? Quels sont les appuis les plus significatifs selon vous ?
9. Comment appréciez-vous la collaboration avec les autres parties prenantes ?
10. Quels sont les principaux défis auxquels vous avez été confronté dans le cadre de la mise en œuvre du projet avec les autres parties prenantes ?
11. S'il devait y avoir un nouveau projet comme le PASA, quels sont selon vous les principaux aspects à prendre en compte pour une amélioration des résultats ? Avez-vous des suggestions
12. Le projet a pris du retard au cours de l'exécution. Pouvez-vous nous dire comment ce retard a impacté vos activités ? Comment expliquez-vous ce retard ?

Formulaire de consentement pour entretien

Titre du projet : Évaluation participative d'impact rapide du projet d'appui à la sécurité alimentaire dans les régions de Biombo, Gabu et Tombali en Guinée Bissau (PASA)

Invitation à participer : Je suis invité(e) à participer à l'évaluation nommée citée en objet qui est menée par l'initiative CLEAR Afrique francophone pour le Compte de la Banque Ouest Africaine de Développement.

But de l'étude : L'objectif principal de cette évaluation est de conduire une évaluation d'impact participative rapide du PASA en Guinée Bissau. De manière spécifique, l'évaluation d'impact participative rapide vise à apprécier systématiquement la contribution du PASA à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet.

Participation : Ma participation consistera essentiellement à prendre part à un entretien d'environ une heure. Les questions porteront sur la mise en œuvre du PASA et sa contribution à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet.

Risques : Je comprends que ma participation à cette évaluation pourrait comporter des risques d'inconfort émotionnel ou sociaux en lien avec l'expression de mes impressions sur la réforme. J'ai reçu l'assurance de l'équipe d'évaluation que tout sera fait en vue de minimiser ces risques en : m'informant de la teneur de l'entretien ; en ayant le droit de refuser de répondre à toute question ou d'arrêter l'entretien à tout moment ; et en ayant le droit de demander à ce que soient retirées mes données d'entretien à tout moment. Par ailleurs, afin de minimiser les risques sociaux, toutes les informations que je partagerai avec l'équipe d'évaluation resteront strictement confidentielles. Elles ne seront accessibles qu'à l'équipe d'évaluation.

Bienfaits : Ma participation à cette évaluation aura pour effet de faire avancer nos connaissances sur la mise en œuvre du PASA et sa contribution à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet.

Confidentialité et anonymat : J'ai reçu l'assurance de l'équipe d'évaluation que l'information que je partagerai avec elle restera strictement confidentielle. Je m'attends à ce que le contenu ne soit utilisé que pour les fins du projet (communications, publications) et selon le respect de la confidentialité.

Pour tout renseignement additionnel concernant cette étude, je peux communiquer avec les évaluateurs.

Pour tout renseignement sur les aspects éthiques de cette évaluation, je peux m'adresser au Coordonnateur du CLEAR Afrique francophone, Dr. Edoé Djimitri Agbodjan, B.P. 3802, Dakar, Sénégal, Tél: (+221) 33 839 75 72, edoe.agbodjan@cesag.edu.sn.

Il y a deux copies du formulaire de consentement, dont une copie que je peux garder.

Signature du participant :

Date:

Signature d'un membre de l'équipe d'évaluation :

Date:

ANNEXE 2 : MATRICE D'ÉVALUATION

Critères d'évaluation	Question d'évaluation	Type de question	Indicateur	Méthodes de collecte	Source de données	Échantillon	Instrument de collecte	Plan d'analyse
Critère d'efficacité	9 : Le projet a-t-il permis d'aménager 500 ha de rizières de mangrove et 300 ha de bas-fonds ?	Question normative	Nombre d'ha de mangrove aménagé Nombre d'ha de bas-fonds aménagé	Recherche documentaire Entrevues Observation	Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet Equipe du projet Acteurs gouvernementaux	Choix raisonné des différents intervenants	Grille de revue documentaire Guide d'entretien	Statistiques descriptives, analyse qualitative des ressources documentaires Cartographie
	10 : le projet a-t-il permis de restaurer 700 ha à Catchaque et de Ghantone ?	Question normative	Nombre d'ha restauré à Catchaque Nombre d'ha restauré à Ghantone	Recherche documentaire Entrevues Observation	Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet Equipe du projet Acteurs gouvernementaux	Choix raisonné des différents intervenants	Grille de revue documentaire Guide d'entretien	Statistiques descriptives, analyse qualitative des ressources documentaires Cartographie
	11 : Le projet a-t-il permis de produire annuellement 4 000 tonnes de riz paddy additionnelles ?	Question normative	Quantité de riz paddy additionnelle produite Taux d'accroissement des rendements du riz et des cultures maraichères	Recherche documentaire Entrevues	Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet	Choix raisonné des différents intervenants	Grille de revue documentaire Guide d'entretien	Statistiques descriptives, analyse qualitative des ressources

Critère d'efficacité	12 : Le projet a-t-il permis de produire annuellement 1 000 tonnes de productions maraîchères de plus ?	Question normative	Quantité de produits maraichers produite	Recherche documentaire Entrevues	Equipe du projet Acteurs gouvernementaux Document du gouvernement Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet Équipe du projet Acteurs gouvernementaux	Choix raisonné des différents intervenants	Grille de revue documentaire Guide d'entretien	documentaires Statistiques descriptives, analyse qualitative des ressources documentaires
	13 : Le projet a-t-il permis de produire annuellement 690 tonnes de production animale ?	Question normative	Nombre de tonnes de production animale	Recherche documentaire Entrevues	Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet Équipe du projet Acteurs gouvernementaux	Choix raisonné des différents intervenants	Grille de revue documentaire Guide d'entretien	Statistiques descriptives, analyse qualitative des ressources documentaires

	14 : Le projet a-t-il permis de former 50 groupements de producteurs en comptabilité/gestion des coopératives, itinéraires techniques, gestion de crédit, gestion de l'eau, maintenance des infrastructures	Question normative	Nombre de groupement de producteurs formé en comptabilité /gestion, itinéraires techniques, gestion de crédit, gestion de l'eau, maintenance des infrastructures	Recherche documentaire Entrevues	Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet Équipe du projet Acteurs gouvernementaux Les associations paysannes	Choix raisonné des différents intervenants	Grille de revue documentaire Guide d'entretien	Statistiques descriptives, analyse qualitative des ressources documentaires
	15 : Le projet a-t-il permis à 50 groupements d'avoir accès au crédit intrants, équipements et commercialisation ?	Question normative	Nombre de groupement de producteurs ayant accès au crédit d'intrants, équipements et commercialisation	Recherche documentaire	Rapport d'activité du projet Rapport de suivi du projet		Grille de revue documentaire	
	16 : Quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur la sécurité alimentaire ?	Question descriptive	Qualité des perceptions des différents groupes de bénéficiaires sur la situation de sécurité alimentaire	Focus group Entretiens individuels semi-dirigés Questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post	Source primaire Entretiens Questionnaires	Choix raisonné des différents catégories de bénéficiaires	Guides d'entretien Questionnaire	Transcription des entretiens; Codage et analyse inductive avec Excel

Critère d'impact	917 : Quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur le revenu ?	Question descriptive	Qualité des perceptions des différents groupes de bénéficiaires sur leur revenu	Focus group Entretiens individuels semi-dirigés Questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post	Source primaire Entretiens Questionnaires	Choix raisonné des différents des catégories de bénéficiaires	Guides d'entretien Questionnaire	Transcription des entretiens; Codage et analyse inductive avec Excel
	180 : Quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur l'exode rural ?	Question descriptive	Qualité des perceptions des différents groupes de bénéficiaires vis-à-vis de l'exode rural	Focus group Entretiens individuels semi-dirigés Questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post	Source primaire Entretiens Questionnaires	Choix raisonné des différents des catégories de bénéficiaires	Guides d'entretien Questionnaire	Transcription des entretiens; Codage et analyse inductive avec Excel
Critères d'impact	11 : Quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur la vulnérabilité aux aléas climatiques ?	Question descriptive	Qualité des perceptions des différents groupes de bénéficiaires vis-à-vis du changement climatique	Focus group Entretiens individuels semi-dirigés Questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post	Source primaire Entretiens Questionnaires	Choix raisonné des différents des catégories de bénéficiaires	Guides d'entretien Questionnaire	Transcription des entretiens ; Codage et analyse inductive avec Excel

	119 : Quelles sont les perceptions des différents groupes de bénéficiaires (les femmes jeunes et non jeunes, les hommes jeunes et non jeunes et les leaders communautaires) de l'impact du projet sur la protection de l'environnement ?	Question descriptive	Qualité des perceptions des différents groupes de bénéficiaires vis-à-vis de la protection de l'environnement	Focus group Entretiens individuels semi-dirigés Questionnaire direct des bénéficiaires évaluation ex-ante et ex-post	Source primaire Entretiens Questionnaires	Choix raisonné des différents des catégories de bénéficiaires	Guides d'entretien Questionnaire	Transcription des entretiens ; Codage et analyse inductive avec Excel
--	--	----------------------	---	--	---	---	---	--

ANNEXE 3. ILLUSTRATIONS DES REALISATIONS



Bassin d'écoulement de Samacunda, Gabu



Deversoir de Dorse, Biombo



Déversoir de Cuduco, Tombali



Rizières de Cantchima, Tombali



Une vue de la piste aménagée à Baco Madina, Gabu



Elevage des moutons, Cantchima, Tombali



Dégradation des valves, Dorset, Biombo